

Samedi 6 juillet 2013 Randonnée Isle St-Georges – Pays de l'Arruan.

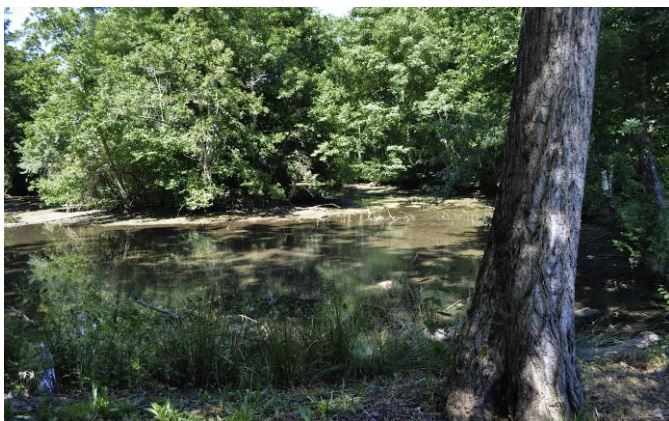


Pour la 2^{ème} sortie de l'année 2013, Aquitaine Historique nous avait donné rendez-vous au parking du stade de Saint-Médard-d'Eyrans. Il s'agissait, à la différence des précédentes sorties en voiture, d'une randonnée exclusivement pédestre de quatorze kilomètres, à travers les palus de la région de l'Isle St Georges et du pays de l'Arruan.

C'est ainsi que dix-huit téméraires ont bravé soleil de plomb et bataillons de moustiques pour suivre notre guide du jour, Thierry. À cette occasion, il nous a présenté le patrimoine cher à son enfance pendant que le staff technique « Andrée et la voiture-balai » plus quelques autres membres nous rejoignaient à Midi, place de l'Eglise, à l'Isle Saint-Georges, pour un pique-nique tiré du sac.

Durant la matinée, nous avons admiré, tour à tour, la villa gallo-romaine de Cauban, le château Turpaud, le bourg de L'Isle St-Georges, sa motte castrale noyée dans la verdure et son église.

L'après-midi, le chemin de halage, les berges de Garonne avec la vue lointaine de Portets sur l'autre rive, les viviers et cressonnières d'Ayguemorte dont le paysage ressemblait à si méprendre à celui de « Ballade au Bout du Monde », le château d'Eyrans, le chalet d'Eyrans et, pour clore la journée, la visite de l'église romane de Saint-Médard-d'Eyrans.



Aquitaine Historique :

Samedi 6 juillet 2013 Randonnée Isle St-Georges – Pays de l'Arruan.

Le village de l'Isle Saint-Georges, aujourd'hui si tranquille, a connu dès l'âge du bronze une présence humaine en raison de sa situation géographique de passage (Arruan en Gaulois) entre la voie celtique de l'Entre-deux-Mers et le Bassin d'Arcachon.

Thierry nous a évoqué les événements les plus marquants de son histoire, l'occupation des lieux par les préhistoriques, l'absence de présence humaine du 4^{ème} au 10^{ème} siècle, l'installation au 11^{ème} siècle du Prieuré de l'Abbaye de Ste Croix, La Fronde et l'intrigant Duc d'Epemon, la Révolution, enfin la période moderne rythmée par la pêche fluviale puis par la viticulture.



Les chasseurs d'images n'auront pas manqué d'immortaliser la Mairie de style arcachonnais, le bas de colonne romaine, les maisons en pierres de Gironde et, bien entendu, l'église actuelle reconstruite par le Cardinal Donnay, de bel appareil, richement décorée et de dimensions impressionnantes, avec un vestige de l'église primitive, la sculpture représentant Saint Georges terrassant le dragon.





Au cours de notre marche, au lieu-dit Dorgès, en limite nord du village de l'Isle St-Georges, nous avons rencontré l'équipe en charge des fouilles archéologiques dirigée par Anne Collin de l'université de Bordeaux 3.

Ce chantier, bien que peu spectaculaire en apparence dans sa fouille actuelle, permet, en raison des nombreux vestiges de poteries et autres mobiliers, d'effectuer des datations précises sans avoir recours à celle au carbone 14.

La recherche porte essentiellement sur la période de l'âge du bronze final et du premier âge du fer, même si les chercheurs ne dédaignent pas les strates et fragments de l'époque gallo-romaine.

Le chantier couvre une centaine de mètres, zone que le propriétaire des lieux a aimablement laissée à la disposition des chercheurs. Toutefois, les vignobles environnant recèlent probablement du mobilier archéologique du même intérêt.

En effet, lors d'une construction d'une maison d'habitation située à quelques centaines de mètres, des fouilles de sauvegarde ont été effectuées à la demande de Thierry et ont révélé le même mobilier archéologique.





A proximité du bourg de Saint Médard d'Eyrans, village qui doit son nom à l'évêque mérovingien St Médard, et à Eyre (eau en Gallo-romain) ou EYRAN (marécage ou grenouille ?) nous avons admiré plusieurs domaines dont le Château D'Eyrans.

Reconstruit au XVII^e siècle et actuelle propriété de la famille De Seze, il fait suite à un chateau primitif ou maison forte, en contre-bas, construit sous l'égide du Roi d'Angleterre et disparu depuis dans le marais.

Ce château a probablement dû recevoir le gotha intellectuel et littéraire de son temps, Michel de Montaigne (cousin de Joseph d'Eymars), Montesquieu (petit fils de Joseph Du Bernet) ou encore Georges Sand (qui eut une idylle avec Aurélien De Seze).

Nous avons également longé le Chalet d'Eyrans. De style ferme landaise, ce bel édifice avait été endommagé par un grave incendie en 1970. Il a pu être restauré à l'identique grâce aux plans d'origine datant de 1780 que possédait la famille De Sèze.

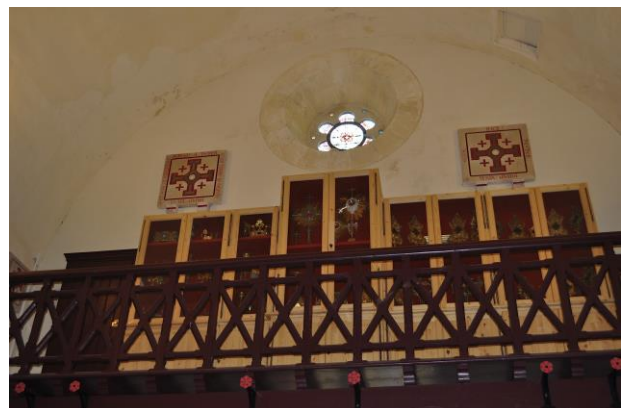




Arrivés au bourg de Saint Médard d'Eyrans, nous avons cloturé notre marche en passant devant la Mairie, et avons rejoint monsieur Pierre De Seze pour une visite dans l'église de Saint Médard dédiée à l'évêque du même nom. De dimensions modestes, celle-ci, contre toute attente, recelle un nombre impressionnant de reliques et d'ornementations internes.

A l'extérieur, nous trouvons encore un sarcophage probablement mérovingien. Celui-ci n'est rien en comparaison des deux sarcophages de marbre blanc à la patine ivoirine trouvés le 14 octobre 1804 à proximité.

Richement sculptés de tous cotés et datés de la période romaine (L:209 cm l:63 cm H:95 cm), ils avaient succités l'intêret du roi Louis XVIII qui les avait achetés et offerts à la ville de Paris. Ils sont, depuis lors, visibles au Louvre (Département des Antiquités grecques et romaines).



Nous nous sommes quittés vers 18 heures trente, fourbus plus par la chaleur que par la marche mais ravis, en nous donnant rendez-vous pour une prochaine balade, fluviale cette fois-ci....